

[Texte]

do not take lightly and that we are working extremely actively on.

That is sort of a philosophic background in order to answer your question a little more fully.

There is an understanding that is going forward relative to the cost of replacement products and the cost of CFCs as they move into that area. The replacement products are probably going to cost two to five times the price of CFCs. They are much more complicated chemical processes. And of course there is a large number of investment dollars going into them. Just as an aside, Du Pont is looking at spending something like a billion dollars over the next decade in order to put in place facilities to manufacture alternative products between HCFCs and HFCs. So there are significant funds being invested. . . and the processes themselves are more complex. The move in this direction has been communicated and is fairly well known in the marketplace.

With the restriction on existing CFCs, with the Montreal Protocol having come into force, in July of this past year the CFCs themselves are rising in prices because the manufacturing costs have to be spread over a much smaller production base. So the market forces of existing CFCs and the anticipated cost of replacement products are going forward and are fairly accepted, I would say, by those producers and consumers who use our products. We see this process as going forward in the normal course of events, without necessarily having to have regulation to drive it.

• 1015

The Chairman: Unfortunately, Mrs. Catterall, your time has expired. I shall allow you one more minute.

Mrs. Catterall: The second part of the question is this. The larger and wealthier you are, whether as a citizen or as a corporation, the easier it is for you to be environmentally conscious. You can afford to be. I am concerned about the developing countries and what is being done to ensure that in fact we are not simply exporting what we know to be environmentally damaging technologies, and not taking the steps to ensure that what we export is more environmentally friendly technologies and products.

I wonder what you can tell me about the global market. How much is being produced of CFCs worldwide? Is it dropping or is it increasing? Where is their use going up, and what do we have to put in place to avoid the problem simply being transferred to other nations and ending up on our doorsteps eventually?

For example, it seems to me that your corporate environmental policy is an extremely good model and I would be prepared to suggest that the government should be looking at not funding any companies, especially for overseas development work, or overseas sales—and we do

[Traduction]

ces engagements à la légère et travaille très activement à les concrétiser.

Voilà des considérations de principe qui me permettent de répondre de façon un peu plus complète à votre question.

Tout le monde semble d'accord sur le coût des produits de remplacement par rapport au coût des CFC. Les produits de remplacement vont sans doute coûter de deux à cinq fois plus cher que les CFC. Leur formule chimique est beaucoup plus complexe. Et naturellement, leur mise au point nécessite des investissements massifs. Du reste, Du Pont envisage d'investir environ un milliard de dollars au cours des dix prochaines années pour mettre en place les installations nécessaires à la fabrication de produits de remplacement situés entre les HCFC et les HFC. Il s'agit donc d'investissements considérables et de procédés plus complexes. Cette nouvelle orientation a été annoncée et elle est bien connue sur le marché.

Compte tenu des restrictions qui visent actuellement les CFC et de l'entrée en vigueur du Protocole de Montréal en juillet dernier, le prix des CFC augmente, car leur coût de fabrication doit être réparti sur une base de production réduite. Par conséquent, le marché des CFC évolue, et je pense que les producteurs et les consommateurs sont généralement prêts à accepter le coût prévu des produits de remplacement. Cette évolution me semble normale, et il n'est pas nécessaire de la soumettre à un processus de réglementation.

Le président: Malheureusement, madame Catterall, votre temps de parole est expiré. Je ne peux vous accorder qu'une minute de plus.

Mme Catterall: La deuxième partie de ma question est la suivante. Plus un citoyen ou une société prospère, plus l'environnement lui tient à coeur. Vous pouvez vous permettre de vous soucier de l'environnement. Ce qui me préoccupe, ce sont les pays en voie de développement et ce que l'on fait pour éviter d'exporter des technologies polluantes, au lieu de s'astreindre à n'exporter que des produits et des technologies sûrs pour l'environnement.

Que pouvez-vous nous dire à propos du marché mondial? Quelle est la production mondiale de CFC? Est-elle en croissance ou en diminution? Où y a-t-il augmentation de la consommation de CFC, et quelles mesures a-t-on prises pour éviter de transférer le problème ailleurs, quitte à ce que, tôt ou tard, il nous revienne?

Par exemple, il me semble que votre société a adopté une politique modèle en matière d'environnement, et je serais prête à proposer que le gouvernement envisage de cesser son aide financière aux sociétés qui n'appliquent pas les mêmes principes à leurs activités de